

Une porte ouverte dans le ciel (Apocalypse 4)

Une porte ouverte dans le ciel. Une brèche et à travers cette brèche une lumière, intense, violente, sublime, rouge, bleue verte, lumineuse. Une lumière qui laisse percer cette présence sublime, forte, puissante, perçante qui me pénètre. Une lumière accompagnée d'une musique enveloppante, riche, harmonieuse. Des trompettes, des tambours, des cordes et au loin comme une petite flûte.

Je suis rempli de joie, de grâce, de couleurs et d'émotions, de jubilation. A mon tour je chante, je loue, je proclame la puissance de la lumière, la gloire de Dieu, l'immensité de son amour, je crie ma joie et mon espérance.

« A toi Seigneur, la gloire et l'honneur, Toi le vivant, toi celui qui nous aime et qui nous sauves Loué sois-tu aujourd'hui et éternellement. »

* * *

Comment parler de la majesté de Dieu ? Comment exprimer l'inexprimable, sa puissance et sa gloire et dire notre joie d'être en lien avec lui.

La description de l'apocalypse avec son trône, les pierres qui se reflètent, sa puissance et sa force est impressionnante. Elle reprend des images de l'Ancien Testament, avec ses quatre animaux ailés, pour dire la puissance et la gloire de Dieu. L'aigle de Jean, le taureau de Luc, le lion de Marc et la tête humaine de Matthieu, les anciens sur leurs trônes, les chants, tout cela vient de l'Ancien Testament, l'exclamation **« Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu souverain »** reprend les mots du livre d'Ésaïe qui exprime la puissance et la gloire du Dieu invisible. Le texte est impressionnant, on voit les images, on entend les musiques, on sent cette odeur de majesté.

* * *

Comment parler de Dieu, de sa puissance et de sa majesté, alors que la Bible nous interdit d'en faire une image ? Comment parler de Dieu, sans l'enfermer, ni dans une image, ni dans une loi, ni dans une parole définitive ?

Comment parler de Dieu et permettre à sa lumière de passer, à son souffle de jaillir, à sa présence d'éclater. Comment le laisser advenir, nous remplir, nous illuminer ? Comment parler de Lui sans l'enfermer dans une image figée et définitive, stérile.

« Tu ne te feras pas d'images, pas d'idole, pas de formes que tu peux adorer, posséder, imposer. », dit la loi. Je ne peux pas décrire Dieu, je ne veux pas le figer ou le fixer une fois pour toutes dans une image, je n'ai pas le droit de l'imposer à d'autres, non.

Nous pouvons exprimer sa venue, sa lumière qui vient, son rayonnement. Nous pouvons dire notre joie, exprimer notre reconnaissance de sa présence, nous pouvons parler du rayonnement de sa lumière, de sa présence, dire la joie quand elle nous illumine.

* * *

Le Nouveau Testament reprend ces images de Dieu. Au moment où Jésus meurt sur la croix, le

rideau du temple est déchiré, et le saint des saints du temple, qui est le lieu de la présence de Dieu s'offre aux yeux de tous. La mort de Jésus nous ouvre sur Dieu et sur le ciel, sur son trône et la lumière divine. Jésus illumine la création divine d'une lumière nouvelle.

« Il est digne, l'agneau immolé, de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange ». C'est ainsi que se poursuit le texte de l'Apocalypse. « Toute créature au ciel, sur terre, sous terre et sur mer, tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : A celui qui siège sur le trône et à l'agneau, louange, honneur, gloire et pouvoir pour les siècles des siècles. »

« Qui m'a vu a vu le père », dit Jésus dans l'évangile de Jean. Qui rencontre le fils de Dieu, rencontre le père. Jésus nous ouvre sur Dieu. Il est la porte, la lumière, la brèche qui ouvre, qui nous transforme, nous rend léger et lumineux. Il nous transpose dans la présence de Dieu.

* * *

Jésus ouvre nos cœurs à Dieu. Il nous le rend présent, accessible, avec lui il est ce courant de vie, de lumière, d'esprit.

Cette porte ouverte dans le ciel nous est donnée en Jésus-Christ. Il est la brèche, le passage qui permet d'entrevoir, de recevoir, de nous laisser transporter, de nous laisser inonder de joie. Voici que sont donnés une lumière, une musique, un souffle, l'esprit, une chaleur.

Une porte ouverte sur la lumière. Une brèche dans nos vies et notre émerveillement. Il est la vie, la source de la vie, la lumière de la lumière, il est chaleur et amour, source d'espérance et de joie.

Nous ne pouvons pas le figer, mais le recevoir. Le voir et le percevoir dans la création de Dieu, recevoir sa présence et son amour, sentir sa force et sa tendresse, Lui qui nous aime et qui vit éternellement.

Amen